**ACCUEIL ET HOMELIE DE MONSEIGNEUR GIACINTO BERLOCO, NONCE APOSTOLIQUE**

Très chers Frères et Sœurs dans le Seigneur ressuscité,

 Soyez toutes et tous les bienvenus à cette célébration eucharistique, pour commémorer la Servante de Dieu l’Impératrice Zita, en cette église de Notre Dame des Victoires au Sablon, où on garde à la vénération des fidèles une relique de son époux, le Bienheureux Charles d’Autriche.

 Deze viering is ook een gelegenheid om hoopvol en heel bewust ons te engageren tot een verdieping van ons geloof in de verrezen Heer, die ons door het doopsel geroepen heeft om getuigen te zijn van Gods welwillendheid en barmhartigheid. Wij zijn ook middenin het Jubeljaar van de Barmhartigheid waarin de hele Kerk de kans krijgt om het vertrouwen in de barmhartige God en het liefdevol engagement voor de medemens concreet te beleven in de lichamelijke en spirituele werken van barmhartigheid.

 A l’exemple du Bienheureux Charles d’Autriche et de l’Impératrice Zita, ravivons notre confiance en Dieu miséricordieux et continuons l’œuvre de Jésus en étant « miséricordieux comme le Père ».

 En cette Année jubilaire de la miséricorde, que l’exemple rappelé de ces disciples du Christ – qui n’ont rien fait d’autre que de vivre l’Evangile et suivre l’exemple de Jésus – nous aide nous aussi à être des personnes remplies de foi, d’espérance et de pardon. Conscients d’avoir toujours besoin de la miséricorde du Père qui est plus forte que tous nos péchés d’orgueil et d’égoïsme, cherchons à incarner dans notre vie le thème de l’Année Sainte : « Misericordes sicut Pater » - « Miséricordieux comme le Père ».

 Amen.

**Homélie.**

La première lecture, tirée du livre des Actes des Apôtres, nous parle de la première assemblée des apôtres et des disciples à Jérusalem, nous pourrions dire du « Premier Concile » de l’Eglise naissante. Paul et Barnabé, après avoir effectué leur premier voyage apostolique dans l’île de Chypre et après avoir visité différentes communautés de l’Asie Mineure, décidèrent de se rendre à Jérusalem pour soumettre aux apôtres et aux anciens la question qui s’était posée lors de leur prédication : « Pour les gentils (païens) qui veulent devenir disciples du Christ, est – il nécessaire qu’ils se soumettent à la loi juive de la circoncision ? ».

La question était d’une importance cruciale parce qu’il s’agissait de définir si la voie instaurée par la prédication et la vie du Christ était en continuité avec la religion juive, ou bien si c’était quelque chose de nouveau, ouvert à toutes les nations.

Le premier à prendre la parole est Pierre ; il rappelle ce que le Seigneur lui avait révélé avec la vision qu’il a eue à Jaffa et avec la conversion du centurion Corneille.

 Ensuite, dans l’assemblée, tous se turent et se mirent à écouter Paul et Barnabé qui racontaient les prodiges que Dieu avait réalisés parmi les païens grâce à leur prédication. C’est beau de voir comment la parole de Dieu se diffusait parmi les gentils (païens) et comment s’accomplissaient les prophéties de l’Ancien Testament selon lesquelles, grâce à la venue du Messie, toutes les nations de la terre, sans distinction de race, de langue ou de tradition religieuse, auraient été appelées à la foi en Christ. C’est l’affirmation de l’universalité du salut que Dieu a prévue pour tous les peuples et que l’Eglise d’aujourd’hui, tout comme l’Eglise apostolique, doit réaliser avec l’annonce de l’Evangile de Jésus et le témoignage de ses fils. C’est aussi une invitation à vivre notre baptême, c’est-à-dire notre condition de fils de Dieu, comme disciples – missionnaires du Christ.

  In de korte tekst uit het evangelie van Johannes, maakt Jezus een vergelijking met de wijnstok en de wijnranken : « Ik ben de wijnstok en jullie zijn de ranken. Alleen wie met Mij verbonden blijft – zoals Ik met hem – draagt rijkelijk vrucht, want los van Mij kunnen jullie niets » (Jn 15,5).

  Wij, christenen, hebben het geschenk van het eeuwige leven reeds in het doopsel gekregen. Maar dat leven draagt enkel vruchten van goedheid indien we verbonden blijven met God. Daarom mag Jezus aan de apostelen en aan iedere van ons zeggen: “Zoals de Vader Mij heeft liefgehad, heb Ik jullie liefgehad. Blijf in die liefde met Mij verbonden” (Jn 15,9).

 Om in de liefde van Christus te blijven, moet de christen naar Gods woord luisteren en Jezus voorbeeld van gehoorzaamheid aan de wil van de Vader volgen. Jezus heeft Zijne hele leven “ja” gezegd aan de wil van de Vader, tot zichzelf te offeren voor de redding van de mensheid. Het is een uitspraak die we vaak in het Nieuwe Testament terugvinden, vooral in het Evangelie van Johannes : “Want niet om mijn eigen wil te doen, ben Ik uit de hemel neergedaald, maar om de wil te doen van Hem die Mij gezonden heeft” (Jn 6,38).

  Quand Jésus nous demande “Demeurez dans mon amour”, il ne nous demande rien d’autre que de le suivre sur le chemin de l’obéissance à la Volonté du Père. Nous savons que, comme pour Jésus, pour nous aussi, ce chemin exige renoncement et sacrifice, jusqu’au don de sa propre vie, s’il est nécessaire en acceptant les autres, en priant pour les autres, en leur pardonnant toujours et en les aimant comme le Christ nous a aimés.

  Comme je le disais dans l’introduction de cette liturgie, nous célébrons cette année la mémoire de l’Impératrice Zita au cours du Jubilé extraordinaire de la miséricorde et sachant que le procès de béatification suit son cours.

  Dans une de ses catéchèses, le Papa François présente la miséricorde de Dieu en premier lieu comme proximité de Dieu envers l’humanité, qui s’exprime par la tendresse, l’aide et la protection, tel un père et une mère envers leur enfant.

  Pendant sa jeunesse, l’Impératrice Zita se sentait entourée par la grâce de Dieu et par son amour miséricordieux qui inspiraient sa constante prière de remerciement et son désir de vivre en conformité avec les desseins divins.

Het huwelijk was voor Karel en Zita een belangrijk moment in hun persoonlijke spirituele ontwikkeling en die van hun Koppel. Ze hebben er zich met grote ontroering op voorbereid, door gezamenlijk gebed, boetedoening en daden van liefdadigheid. Op de vooravond van hun huwelijk, neergeknield voor Onze Lieve Heer, beloven ze elkaar in een intens gebed : “Vanaf nu moeten we elkaar helpen om naar de Hemel te gaan”.

  Onmiddelijk daarna volgden de tragische gebeurtenissen die geleid hebben tot de oorlog. We kennen de inspanningen die Keizer Karel heeft ondernomen om de oorlog te stoppen. De keizering bleef voor altijd getekend door de wreedheid van de oorlog, het hoge aantal slachtoffers en gewonden.

Ze verklaarde : “Ik ben tegen de oorlog, zoals elke vrouw die de mens liever blij dan in tranen ziet”. Ze ging persoonlijk oorlogsslachtoffers en gewonden verzorgen en talloze troosten.

  Après la guerre, la vie de la famille impériale devient un calvaire. Le couple et les enfants commencent leur exode d’un pays à l’autre, jusqu’à leur arrivée sur l’île de Madère. Quelle souffrance ! Quelle humiliation pendant ces déplacements, mais toujours avec la foi et la confiance en Dieu, père pourvoyant et miséricordieux. Loin de leur esprit, un sentiment quelconque de haine et de condamnation !

  Le 26 mars, l’Empereur Charles approche de la fin de sa vie de souffrances et de privations. Zita reste toujours à ses côtés pour l’encourager et le soutenir avec son amour et sa prière. L’Empereur veut que son fils aîné Otto, qui n’a pas dix ans, soit présent au moment où il répondait aux prières de l’abbé qui lui avait donné l’onction des malades ; il disait : « Je pardonne à tous ceux qui agissent contre moi. Je continuerai à prier et à souffrit pour eux ».

Charles a voulu que son fils soit là « pour savoir, en tant que catholique, ce qu’il aurait à faire dans le même cas ».

L’Impératrice est là et partage pleinement les sentiments de pardon et de miséricorde de son époux ; cette prière est inspirée de l’exclamation de Jésus sur la croix : « Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu’ils font » (Lc 23,23).

  On pourrait continuer à rappeler tous les moments de souffrance et de préoccupation d’une femme veuve à 30 ans, avec 8 enfants, sans une maison et sans recours financiers, qui doit lutter pour maintenir la famille et élever ses enfants, obligée d’exercer ses talents et son savoir-faire, mais surtout avec sa foi et sa confiance en Dieu.

 La participation chaque jour à l’Eucharistie, la méditation sur la vie, mais spécialement sur la Passion de Jésus, et le chapelet récité assidûment, étaient la source de sa force et de son courage.

  Je voudrais seulement citer une phrase qui montre l’attachement à son époux et à sa famille : « Avec l’Empereur Charles, nous partagions tout : joies et douleurs, peurs et préoccupations, espérance et bonheur. Les coups durs nous blessaient ensemble, nous les supportions ensemble tous les deux ».